

Semaine 4 : « JESUS-CHRIST : LE FILS INCARNE »

Vidéo 3 : « Virginité de Marie et foi en Jésus Christ »

Le Symbole des apôtres ne fait pas allusion à l'enfance que Jésus sinon pour dire qu'il est né de la vierge Marie. Le credo oriental de Nicée Constantinople dit plus explicitement : « par l'esprit saint il a pris chair de la vierge Marie et s'est fait homme ». Voilà une affirmation particulièrement difficile à admettre aujourd'hui : Jésus serait né d'une mère de Marie vierge, sans l'intervention d'un homme elle embarrasse beaucoup de croyants contemporains. Pour les autres elle relève carrément du mythe. Cette conception virginale de Jésus ne peut s'éclairer qu'à partir du mystère de la résurrection. Car c'est la foi en la résurrection qui rend possible la foi en la conception virginale et non le contraire.

Précisons tout d'abord que l'affirmation de la naissance virginale de Jésus se distingue du dogme de l'Immaculée Conception. Ce dernier signifie que Marie est née préservée des conséquences du péché originel par une anticipation des fruits de la résurrection.

Nous le savons la Résurrection de Jésus sera contestée par les juifs en disant que le corps de Jésus a été volé, la naissance virginale de Jésus a elle aussi été contestée depuis les premiers siècles sous plusieurs formes.

Certains disaient que l'affirmation d'une naissance virginale de Jésus était un retour aux formes des mythes grecs. Ainsi Persée est née de Danaé restée vierge...

Au II^{ème} siècle, le païen Celse, dans son œuvre contre les chrétiens intitulée le Discours véritable discrédite ainsi la virginité de Jésus en disant que Jésus est né d'un adultère, que Marie a été obligée de fuir en Egypte en secret avec Jésus. Et là Jésus aurait acquis des pouvoirs magiques de guérisseurs lui permettant de se proclamer Dieu.

Certains comme les Ebionites, petit groupe judaïsant, disaient encore que Jésus était né de Marie et de Joseph.

D'autres que Jésus n'est pas vraiment né, mais a pris l'apparence d'un homme. C'est la grande hérésie des docètes, d'un mot grec qui signifie paraître.

Cependant les premiers pères de l'Église résistent fermement sur ce point. C'est à partir du IV^{ème} siècle que l'affirmation de la naissance virginale du Christ n'est plus mise en doute dans les sociétés de plus en plus chrétiennes. Cependant avec la philosophie des lumières au XVIII^{ème} va remettre cela en question suivie en cela par de nombreux théologiens protestants au XX^{ème} siècle soucieux de « démythologiser » la foi chrétienne.

Aujourd'hui l'objection majeure que l'on peut entendre est celle d'un dénigrement par l'Église de la sexualité. Selon eux, en refusant à Jésus une naissance normale, c'est sa véritable humanité qui serait mise en cause.

Or dans la bible, la fécondité est le signe de la bénédiction de Dieu comme on le voit par les récits présentant le drame des femmes stériles. La conception virginale est au contraire une nouveauté déconcertante qui ne va pas de soi. C'est par un choc en retour que la virginité sera mise en valeur par l'Église naissante.

Par ailleurs, le fait que Jésus soit né d'une vierge ne remet pas en cause sa véritable humanité, car toute la série des générations est elle-même inscrite dans un acte de création (création d'Adam, figure de l'humanité). Cet acte se poursuit dans la création de tout homme. La conception virginale de Jésus a valeur de création nouvelle ou de re-création.

En elle, un signe est donné de l'humanisation du Fils de Dieu et d'un nouveau commencement de l'humanité. La difficulté à l'admettre est la même que celle que nous pouvons avoir à l'égard de l'idée de création.

C'est donc une affirmation qui concerne avant tout l'identité de Jésus comme « nouvel Adam ».

Terminons par souligner deux erreurs importantes à éviter dans l'interprétation de la naissance virginale sont à éviter :

1) la divinité de Jésus ne dépend pas de sa conception virginale.

La divinité de Jésus repose sur le témoignage apostolique de la résurrection et de la glorification du Christ fait Seigneur. Elle n'est donc pas une preuve de la divinité de Jésus, mais un signe donné à ceux qui s'interrogent sur son origine. Ainsi Joseph Ratzinger, futur benoit XVI dira : « la filiation divine de Jésus ne repose pas d'après la foi de l'Eglise, sur le fait que Jésus n'a pas eu de père humain ; la divinité de Jésus ne serait pas mise en cause, si Jésus était issu d'un mariage normal. »

L'affirmation de la naissance virginale est d'abord un signe de l'incarnation du Verbe et du caractère unique de la naissance de Jésus, don personnel de Dieu en son Fils.

2) L'Esprit Saint n'a pas joué un rôle de procréateur.

On serait alors de nouveau dans les mythes païens. L'Esprit Saint intervient en tant que créateur comme au commencement où il planait symboliquement au-dessus des eaux.

Pour conclure, il est décisif de voir dans l'affirmation de la naissance virginale de Jésus une correspondance entre la fin et le commencement, entre la naissance et la résurrection. Ainsi un théologien contemporain dira avec justesse : « la naissance de Dieu du sein de la vierge se situe au même niveau que l'image de l'ouverture du tombeau au matin de Pâque ». De même que l'on ne peut comprendre le comment de la résurrection, chercher le comment de la naissance virginale est une impasse.